

87 (1996) Nr. 1

# TRACTATENBLAD

VAN HET

KONINKRIJK DER NEDERLANDEN

---

---

**JAARGANG 1997 Nr. 217**

---

---

A. TITEL

*Verdrag betreffende de inspectie van de werk- en leefomstandigheden  
van zeevarenden (Verdrag Nr. 178), aangenomen door de Internatio-  
nale Arbeidsconferentie in haar vierentachtigste zitting;  
Genève, 22 oktober 1996*

B. TEKST**Convention concerning the inspection of seafarers' working and living conditions**

The General Conference of the International Labour Organization,

Having been convened at Geneva by the Governing Body of the International Labour Office and having met in its Eighty-fourth Session on 8 October 1996, and

Noting the changes in the nature of the shipping industry and, as a consequence thereof, the changes in seafarers' working and living conditions since the Labour Inspection (Seamen) Recommendation, 1926, was adopted, and

Recalling the provisions of the Labour Inspection Convention and Recommendation, 1947, the Labour Inspection (Mining and Transport) Recommendation, 1947, and the Merchant Shipping (Minimum Standards) Convention, 1976, and

Recalling the entry into force of the United Nations Convention on the Law of the Sea, 1982, on 16 November 1994, and

Having decided upon the adoption of certain proposals with regard to the revision of the Labour Inspection (Seamen) Recommendation, 1926, which is the first item on the agenda of the session, and

Having determined that these proposals shall take the form of an international Convention for flag State implementation only;

adopts, this twenty-second day of October of the year one thousand nine hundred and ninety-six, the following Convention, which may be cited as the Labour Inspection (Seafarers) Convention, 1996:

## PART I

## SCOPE AND DEFINITIONS

## Article 1

1. Except as otherwise provided in this Article, this Convention applies to every seagoing ship, whether publicly or privately owned, which is registered in the territory of a Member for which the Convention is in force and is engaged in the transport of cargo or passengers for the purpose of trade or is employed for any other commercial purpose. For the purpose of this Convention, a ship that is on the register of two Members is deemed to be registered in the territory of the Member whose flag it flies.

2. National laws or regulations shall determine which ships are to be regarded as seagoing ships for the purpose of this Convention.

### **Convention concernant l'inspection des conditions de travail et de vie des gens de mer**

La Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail, convoquée à Genève par le Conseil d'administration du Bureau international du Travail, et s'y étant réunie le 8 octobre 1996, en sa quatre-vingt-quatrième session;

Notant les changements survenus dans la nature du secteur maritime et les changements qui en résultent pour les conditions de travail et de vie des gens de mer depuis que la Recommandation sur l'inspection du travail (gens de mer), 1926, a été adoptée;

Rappelant les dispositions de la Convention et de la Recommandation sur l'inspection du travail, 1947; de la Recommandation sur l'inspection du travail (mines et transports), 1947, et de la Convention sur la marine marchande (normes minima), 1976;

Rappelant l'entrée en vigueur, le 16 novembre 1994, de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, 1982;

Après avoir décidé d'adopter diverses propositions relatives à la révision de la Recommandation sur l'inspection du travail (gens de mer), 1926, question qui constitue le premier point à l'ordre du jour de la session;

Après avoir décidé que ces propositions prendraient la forme d'une Convention internationale s'appliquant seulement à l'Etat du pavillon,

adopte, ce vingt-deuxième jour d'octobre mil neuf cent quatre-vingt-seize, la Convention ci-après, qui sera dénommée Convention sur l'inspection du travail (gens de mer), 1996.

#### PARTIE I

#### CHAMP D'APPLICATION ET DÉFINITIONS

#### Article 1

1. Sous réserve des dispositions contraires figurant dans le présent article, la présente Convention s'applique à tout navire de mer immatriculé dans le territoire d'un Membre pour lequel la Convention est en vigueur, de propriété publique ou privée, affecté, à des fins commerciales, au transport de marchandises ou de passagers ou utilisé à d'autres fins commerciales. Aux fins de la Convention, un navire qui est immatriculé dans le territoire de deux Membres est considéré comme étant immatriculé dans le territoire de celui dont il bat le pavillon.

2. La législation nationale déterminera quels navires seront réputés navires de mer aux fins de la présente Convention.

3. This Convention applies to seagoing tugs.

4. This Convention does not apply to vessels less than 500 gross tonnage and, when not engaged in navigation, vessels such as oil rigs and drilling platforms. The decision as to which vessels are covered by this paragraph shall be taken by the central coordinating authority in consultation with the most representative organizations of shipowners and seafarers.

5. To the extent the central coordinating authority deems it practicable, after consulting the representative organizations of fishing vessel owners and fishermen, the provisions of this Convention shall apply to commercial maritime fishing vessels.

6. In the event of any doubt as to whether or not any ships are to be regarded as engaged in commercial maritime operations or commercial maritime fishing for the purpose of this Convention, the question shall be determined by the central coordinating authority after consulting the organizations of shipowners, seafarers and fishermen concerned.

7. For the purpose of this Convention:

a) the term “central coordinating authority” means ministers, government departments or other public authorities having power to issue and supervise the implementation of regulations, orders or other instructions having the force of law in respect of inspection of seafarers’ working and living conditions in relation to any ship registered in the territory of the Member;

b) the term “inspector” means any civil servant or other public official with responsibility for inspecting any aspect of seafarers’ working and living conditions, as well as any other person holding proper credentials performing an inspection for an institution or organization authorized by the central coordinating authority in accordance with Article 2, paragraph 3;

c) the term “legal provisions” includes, in addition to laws and regulations, arbitration awards and collective agreements upon which the force of law is conferred;

d) the term “seafarers” means persons who are employed in any capacity on board a seagoing ship to which the Convention applies. In the event of any doubt as to whether any categories of persons are to be regarded as seafarers for the purpose of this Convention, the question shall be determined by the central coordinating authority after consulting the organizations of shipowners and seafarers concerned;

e) the term “seafarers’ working and living conditions” means the conditions such as those relating to the standards of maintenance and cleanliness of shipboard living and working areas, minimum age, articles of agreement, food and catering, crew accommodation, recruitment, manning, qualifications, hours of work, medical examinations, prevention of occupational accidents, medical care, sickness and injury ben-

3. La présente Convention s'applique aux remorqueurs de mer.

4. La présente Convention ne s'applique pas aux navires d'une jauge brute inférieure à 500 ni aux navires tels que les plates-formes de forage et d'exploitation quand ils ne sont pas utilisés pour la navigation. Il incombera à l'autorité centrale de coordination de décider, en consultation avec les organisations les plus représentatives des armateurs et des gens de mer, quels sont les navires visés par le présent alinéa.

5. Pour autant que l'autorité centrale de coordination le juge réalisable, après consultation des organisations représentatives des armateurs à la pêche et des pêcheurs, les dispositions de la Convention s'appliqueront aux bateaux de pêche maritime commerciale.

6. En cas de doute sur la question de savoir si un navire doit être considéré comme affecté à l'exploitation maritime commerciale ou à la pêche maritime commerciale aux fins de la Convention, la question sera réglée par l'autorité centrale de coordination, après consultation des organisations d'armateurs, de gens de mer et de pêcheurs intéressés.

7. Aux fins de la Convention:

a) l'expression «autorité centrale de coordination» désigne les ministres, les services gouvernementaux ou toutes autres autorités publiques habilitées à édicter des arrêtés, règlements ou autres instructions ayant force obligatoire pour l'inspection des conditions de travail et de vie des gens de mer, concernant tout navire immatriculé dans le territoire du Membre, et à en surveiller l'application;

b) le terme «inspecteur» désigne tout fonctionnaire ou autre agent public chargé d'inspecter tout aspect des conditions de travail et de vie des gens de mer, ainsi que toute autre personne munie de titres justificatifs appropriés qui procède à de telles inspections pour le compte d'une institution ou d'une organisation autorisée par l'autorité centrale de coordination, conformément aux dispositions de l'article 2, paragraphe 3;

c) l'expression «dispositions légales» couvre, outre la législation nationale, les sentences arbitrales et les Conventions collectives ayant force obligatoire;

d) l'expression «gens de mer» désigne les personnes employées, à quelque titre que ce soit, à bord d'un navire de mer auquel la Convention s'applique. En cas de doute sur les catégories de personnes devant, aux fins de la présente Convention, être considérées comme des gens de mer, la question sera réglée par l'autorité centrale de coordination après consultation des organisations d'armateurs et de gens de mer intéressés;

e) l'expression «conditions de travail et de vie des gens de mer» désigne les conditions telles que celles concernant les normes d'entretien et de propreté des lieux de vie et de travail à bord, l'âge minimum, les contrats d'engagement, l'alimentation et le service de table, le logement de l'équipage, le recrutement, les effectifs, les qualifications, la durée du travail, les examens médicaux, la prévention des accidents du

efits, social welfare and related matters, repatriation, terms and conditions of employment which are subject to national laws and regulations, and freedom of association as defined in the Freedom of Association and Protection of the Right to Organise Convention, 1948, of the International Labour Organization.

PART II

ORGANIZATION OF INSPECTION

Article 2

1. Each Member for which the Convention is in force shall maintain a system of inspection of seafarers' working and living conditions.

2. The central coordinating authority shall coordinate inspections wholly or partly concerned with seafarers' working and living conditions and shall establish principles to be observed.

3. The central coordinating authority shall in all cases be responsible for the inspection of seafarers' working and living conditions. It may authorize public institutions or other organizations it recognizes as competent and independent to carry out inspections of seafarers' working and living conditions on its behalf. It shall maintain and make publicly available a list of such institutions or organizations.

Article 3

1. Each Member shall ensure that all ships registered in its territory are inspected at intervals not exceeding three years and, when practicable, annually, to verify that the seafarers' working and living conditions on board conform to national laws and regulations.

2. If a Member receives a complaint or obtains evidence that a ship registered in its territory does not conform to national laws and regulations in respect of seafarers' working and living conditions, the Member shall take measures to inspect the ship as soon as practicable.

3. In cases of substantial changes in construction or accommodation arrangements, the ship shall be inspected within three months of such changes.

Article 4

Each Member shall appoint inspectors qualified for the performance of their duties and shall take the necessary steps to satisfy itself that inspectors are available in sufficient number to meet the requirements of this Convention.

travail, les soins médicaux, les prestations de maladie et d'accident, le bien-être et les questions connexes, le rapatriement, les conditions et modalités d'emploi soumis à la législation nationale, et la liberté syndicale telle qu'elle est définie dans la Convention sur la liberté syndicale et la protection du droit syndical, 1948, de l'Organisation internationale du Travail.

## PARTIE II

### ORGANISATION DE L'INSPECTION

#### Article 2

1. Tout Membre auquel s'applique la Convention devra assurer un système d'inspection des conditions de travail et de vie des gens de mer.
2. L'autorité centrale de coordination devra coordonner les inspections entièrement ou partiellement consacrées aux conditions de travail et de vie des gens de mer, et établir des principes à respecter.
3. L'autorité centrale de coordination assumera dans tous les cas la responsabilité de l'inspection des conditions de travail et de vie des gens de mer. Elle pourra autoriser des institutions publiques ou d'autres organisations dont elle reconnaît la compétence et l'indépendance à procéder, en son nom, à une telle inspection. Elle devra tenir à jour et mettre à disposition du public une liste de ces institutions ou organisations.

#### Article 3

1. Chaque Membre veillera à ce que tous les navires immatriculés sur son territoire soient inspectés à des intervalles n'excédant pas trois ans et, lorsque cela est réalisable, chaque année, afin de vérifier que les conditions de travail et de vie des gens de mer à bord sont conformes à la législation nationale.
2. Si un Membre reçoit une plainte ou acquiert la preuve qu'un navire immatriculé sur son territoire ne se conforme pas à la législation nationale concernant les conditions de travail et de vie des gens de mer, le Membre devra prendre des mesures pour procéder à l'inspection du navire dès que cela est réalisable.
3. Dans les cas de changements significatifs apportés à la construction ou aux aménagements du navire, il sera procédé à son inspection dans les trois mois qui suivent ces changements.

#### Article 4

Tout Membre devra désigner des inspecteurs qualifiés pour exercer les fonctions dont ils sont chargés et prendre les mesures nécessaires pour s'assurer qu'ils sont en nombre suffisant pour répondre aux exigences de la présente Convention.

## Article 5

1. Inspectors shall have the status and conditions of service to ensure that they are independent of changes of government and of improper external influences.

2. Inspectors provided with proper credentials shall be empowered:

- a) to board a ship registered in the territory of the Member and to enter premises as necessary for inspection;
- b) to carry out any examination, test or inquiry which they may consider necessary in order to satisfy themselves that the legal provisions are being strictly observed;
- c) to require that deficiencies are remedied; and
- d) where they have grounds to believe that a deficiency constitutes a significant danger to seafarers' health and safety, to prohibit, subject to any right of appeal to a judicial or administrative authority, a ship from leaving port until necessary measures are taken, the ship not being unreasonably detained or delayed.

## Article 6

1. When an inspection is conducted or when measures are taken under this Convention, all reasonable efforts shall be made to avoid a ship being unreasonably detained or delayed.

2. If a ship is unreasonably detained or delayed, the shipowner or operator of the ship shall be entitled to compensation for any loss or damage suffered. In any instance of alleged unreasonable detention or delay, the burden of proof shall lie with the shipowner or operator of the ship.

## PART III

## PENALTIES

## Article 7

1. Adequate penalties for violations of the legal provisions enforceable by inspectors and for obstructing inspectors in the performance of their duties shall be provided for by national laws or regulations and shall be effectively enforced.

2. Inspectors shall have the discretion to give warnings and advice instead of instituting or recommending proceedings.

## Article 5

1. Le statut et les conditions de service des inspecteurs devront les rendre indépendants de tout changement de gouvernement et de toute influence extérieure indue.

2. Les inspecteurs, munis de pièces justificatives de leurs fonctions, seront autorisés:

a) à monter à bord des navires immatriculés dans le territoire du Membre et à pénétrer dans les locaux à des fins d'inspection;

b) à procéder à tous examens, contrôles ou enquêtes qu'ils jugent nécessaires pour s'assurer que les dispositions légales sont strictement respectées;

c) à exiger qu'il soit remédié aux carences;

d) à interdire, sous réserve de tout droit de recours devant l'autorité administrative ou l'autorité judiciaire, à un navire de quitter le port jusqu'à ce que les dispositions nécessaires aient été prises, lorsqu'ils ont des raisons de croire qu'une carence constitue un danger significatif pour la santé et la sécurité des gens de mer, le navire ne devant pas être indûment retenu ou retardé.

## Article 6

1. Lorsqu'il sera procédé à une inspection ou lorsque des mesures seront prises conformément aux dispositions de la présente Convention, tous les efforts raisonnables devront être déployés pour éviter que le navire ne soit indûment retenu ou retardé.

2. L'armateur ou l'exploitant du navire pourra prétendre à une compensation pour tout préjudice ou perte qui résulterait d'une telle immobilisation ou d'un tel retard indu, la charge de la preuve lui incombant.

## PARTIE III

## SANCTIONS

## Article 7

1. Des sanctions appropriées pour violation des dispositions légales dont l'application incombe aux inspecteurs et pour obstruction faite aux inspecteurs dans l'exercice de leurs fonctions devront être prévues par la législation nationale et effectivement appliquées.

2. Les inspecteurs auront la faculté de donner des avertissements et des conseils au lieu d'intenter ou de recommander des poursuites.

## PART IV

## REPORTS

## Article 8

1. The central coordinating authority shall maintain records of inspections of seafarers' working and living conditions.

2. It shall publish an annual report on inspection activities, including a list of institutions and organizations authorized to carry out inspections on its behalf. This report shall be published within a reasonable time after the end of the year to which it relates and in any case within six months.

## Article 9

1. Inspectors shall submit a report of each inspection to the central coordinating authority. One copy of the report in English or in the working language of the ship shall be furnished to the master of the ship and another copy shall be posted on the ship's notice board for the information of the seafarers or sent to their representatives.

2. In case of an inspection pursuant to a major incident, the report shall be submitted as soon as practicable but not later than one month following the conclusion of the inspection.

## PART V

## FINAL PROVISIONS

## Article 10

This Convention supersedes the Labour Inspection (Seamen) Recommendation, 1926.

## Article 11

The formal ratifications of this Convention shall be communicated to the Director-General of the International Labour Office for registration.

## Article 12

1. This Convention shall be binding only upon those Members of the International Labour Organization whose ratifications have been registered with the Director-General of the International Labour Office.

## PARTIE IV

## RAPPORTS

## Article 8

1. L'autorité centrale de coordination tiendra des registres des inspections des conditions de travail et de vie des gens de mer.

2. Elle publiera un rapport annuel sur les activités d'inspection, y compris une liste des institutions et organisations autorisées à procéder à des inspections en son nom. Ce rapport devra être publié dans un délai raisonnable, ne dépassant en aucun cas six mois, à partir de la fin de l'année à laquelle il se réfère.

## Article 9

1. Les inspecteurs devront, pour toute inspection effectuée, soumettre un rapport à l'autorité centrale de coordination. Une copie de ce rapport en langue anglaise ou dans la langue de travail du navire sera remise au capitaine, une autre sera affichée sur le tableau d'affichage du navire pour l'information des gens de mer à bord ou communiquée à leurs représentants.

2. Dans le cas d'une inspection faisant suite à un incident majeur, le rapport devra être soumis aussitôt que possible et au plus tard un mois après la conclusion de l'inspection.

## PARTIE V

## DISPOSITIONS FINALES

## Article 10

La présente Convention remplace la Recommandation sur l'inspection du travail (gens de mer), 1926.

## Article 11

Les ratifications formelles de la présente Convention seront communiquées au Directeur général du Bureau international du Travail et par lui enregistrées.

## Article 12

1. La présente Convention ne liera que les Membres de l'Organisation internationale du Travail dont la ratification aura été enregistrée par le Directeur général du Bureau international du Travail.

2. It shall come into force 12 months after the date on which the ratifications of two Members have been registered with the Director-General.

3. Thereafter, this Convention shall come into force for any Member 12 months after the date on which its ratification has been registered.

#### Article 13

1. A Member which has ratified this Convention may denounce it after the expiration of ten years from the date on which the Convention first comes into force, by an act communicated to the Director-General of the International Labour Office for registration. Such denunciation shall not take effect until one year after the date on which it is registered.

2. Each Member which has ratified this Convention and which does not, within the year following the expiration of the period of ten years mentioned in the preceding paragraph, exercise the right of denunciation provided for in this Article, will be bound for another period of ten years and, thereafter, may denounce this Convention at the expiration of each period of ten years under the terms provided for in this Article.

#### Article 14

1. The Director-General of the International Labour Office shall notify all Members of the International Labour Organization of the registration of all ratifications and denunciations communicated by the Members of the Organization.

2. When notifying the Members of the Organization of the registration of the second ratification, the Director-General shall draw the attention of the Members of the Organization to the date upon which the Convention shall come into force.

#### Article 15

The Director-General of the International Labour Office shall communicate to the Secretary-General of the United Nations, for registration in accordance with Article 102 of the Charter of the United Nations, full particulars of all ratifications and acts of denunciation registered by the Director-General in accordance with the provisions of the preceding Articles.

#### Article 16

At such times as it may consider necessary, the Governing Body of the International Labour Office shall present to the General Conference a report on the working of this Convention and shall examine the desirability of placing on the agenda of the Conference the question of its revision in whole or in part.

2. Elle entrera en vigueur douze mois après que les ratifications de deux Membres auront été enregistrées par le Directeur général.

3. Par la suite, cette Convention entrera en vigueur pour chaque Membre douze mois après la date où sa ratification aura été enregistrée.

#### Article 13

1. Tout Membre ayant ratifié la présente Convention peut la dénoncer à l'expiration d'une période de dix années après la date de la mise en vigueur initiale de la Convention, par un acte communiqué au Directeur général du Bureau international du Travail et par lui enregistré. La dénonciation ne prendra effet qu'une année après avoir été enregistrée.

2. Tout Membre ayant ratifié la présente Convention qui, dans le délai d'une année après l'expiration de la période de dix années mentionnée au paragraphe précédent, ne fera pas usage de la faculté de dénonciation prévue par le présent article sera lié pour une nouvelle période de dix années et, par la suite, pourra dénoncer la présente Convention à l'expiration de chaque période de dix années dans les conditions prévues au présent article.

#### Article 14

1. Le Directeur général du Bureau international du Travail notifiera à tous les Membres de l'Organisation internationale du Travail l'enregistrement de toutes les ratifications et dénonciations qui lui seront communiquées par les Membres de l'Organisation.

2. En notifiant aux Membres de l'Organisation l'enregistrement de la deuxième ratification qui lui aura été communiquée, le Directeur général appellera l'attention des Membres de l'Organisation sur la date à laquelle la présente Convention entrera en vigueur.

#### Article 15

Le Directeur général du Bureau international du Travail communiquera au Secrétaire général des Nations Unies, aux fins d'enregistrement, conformément à l'article 102 de la Charte des Nations Unies, des renseignements complets au sujet de toutes ratifications et de tous actes de dénonciation qu'il aura enregistrés conformément aux articles précédents.

#### Article 16

Chaque fois qu'il le jugera nécessaire, le Conseil d'administration du Bureau international du Travail présentera à la Conférence générale un rapport sur l'application de la présente Convention et examinera s'il y a lieu d'inscrire à l'ordre du jour de la Conférence la question de sa révision totale ou partielle.

## Article 17

1. Should the Conference adopt a new Convention revising this Convention in whole or in part, then, unless the new Convention otherwise provides —

a) the ratification by a Member of the new revising Convention shall *ipso jure* involve the immediate denunciation of this Convention, notwithstanding the provisions of Article 13 above, if and when the new revising Convention shall have come into force;

b) as from the date when the new revising Convention comes into force, this Convention shall cease to be open to ratification by the Members.

2. This Convention shall in any case remain in force in its actual form and content for those Members which have ratified it but have not ratified the revising Convention.

## Article 18

The English and French versions of the text of this Convention are equally authoritative.

The foregoing is the authentic text of the Convention duly adopted by the General Conference of the International Labour Organization during its Eightyfourth Session which was held at Geneva and declared closed 22 October 1996.

IN FAITH WHEREOF we have appended our signatures this twenty-second day of October 1996.

*The President of the Conference,*

(sd.) JAMES HUBBARD

*The Director-General of the International Labour Office,*

(sd.) MICHEL HANSENNE

---

## Article 17

1. Au cas où la Conférence adopterait une nouvelle Convention portant révision totale ou partielle de la présente Convention, et à moins que la nouvelle Convention ne dispose autrement:

a) la ratification par un Membre de la nouvelle Convention portant révision entraînerait de plein droit, nonobstant l'article 13 ci-dessus, dénonciation immédiate de la présente Convention, sous réserve que la nouvelle Convention portant révision soit entrée en vigueur;

b) à partir de la date de l'entrée en vigueur de la nouvelle Convention portant révision, la présente Convention cesserait d'être ouverte à la ratification des Membres.

2. La présente Convention demeurerait en tout cas en vigueur dans sa forme et teneur pour les Membres qui l'auraient ratifiée et qui ne ratifieraient pas la Convention portant révision.

## Article 18

Les versions française et anglaise du texte de la présente Convention font également foi.

Le texte qui précède est le texte authentique de la Convention dûment adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail dans sa quatre-vingt-quatrième session qui s'est tenue à Genève et qui a été déclarée close le 22 octobre 1996.

EN FOI DE QUOI ont apposé leurs signatures, ce vingt-deuxième jour d'octobre 1996:

*Le Président de la Conférence,*

(s.) JAMES HUBBARD

*Le Directeur général du Bureau international du Travail,*

(s.) MICHEL HANSENNE

---

D. PARLEMENT

Het Verdrag behoeft ingevolge artikel 91 van de Grondwet de goedkeuring der Staten-Generaal, alvorens het Koninkrijk aan het Verdrag kan worden gebonden.

E. BEKRACHTIGING

Bekrachtiging van het Verdrag is voorzien in artikel 11.

G. INWERKINGTREDING

De bepalingen van het Verdrag zullen ingevolge artikel 12, tweede lid, in werking treden twaalf maanden na de datum waarop twee Leden hun akte van bekrachtiging hebben nedergelegd.

J. GEGEVENS

De Engelse en Franse tekst van het op 28 juni 1919 te Versailles tot stand gekomen Statuut van de Internationale Arbeidsorganisatie, zoals gewijzigd tot en met de wijziging van 22 juni 1972, en de vertaling daarvan, zijn geplaatst in *Trb.* 1975, 102; zie ook, laatstelijk, *Trb.* 1997, 140.

Van het op 11 juli 1947 te Genève tot stand gekomen Verdrag Nr. 81 betreffende de arbeidsinspectie in de industrie en de handel, naar welk Verdrag in de preambule tot het onderhavige Verdrag wordt verwezen, zijn tekst en vertaling afgedrukt in *Stb.* J 424; zie ook, laatstelijk, *Trb.* 1997, 169.

Van het op 9 juli 1948 te San Francisco tot stand gekomen Verdrag Nr. 87 betreffende de vrijheid tot het oprichten van vakverenigingen en de bescherming van het vakverenigingsrecht, 1948, naar welk Verdrag in artikel 1, zevende lid, letter e, van het onderhavige Verdrag wordt verwezen, zijn tekst en vertaling afgedrukt in *Stb.* J 538; zie ook, laatstelijk, *Trb.* 1997, 170.

Van het op 29 oktober 1976 te Genève tot stand gekomen Verdrag Nr. 147 betreffende de minimumnormen op koopvaardij schepen, naar welk Verdrag in de preambule tot het onderhavige Verdrag wordt verwezen, zijn tekst en vertaling geplaatst in *Trb.* 1977, 108; zie ook, laatstelijk, *Trb.* 1997, 206.

Van het op 16 december 1982 te Montego-Bay tot stand gekomen Verdrag van de Verenigde Naties inzake het recht van de zee, naar welk Verdrag in de preambule tot het onderhavige Verdrag wordt verwezen, zijn de Engelse en Franse tekst geplaatst in *Trb.* 1983, 83 en is de vertaling geplaatst in *Trb.* 1984, 55; zie ook *Trb.* 1996, 272.

De tekst van onderstaande, in de preambule tot het onderhavige Verdrag genoemde Aanbevelingen is afgedrukt in de uitgave van de ILO „International Labour Conventions and Recommendations 1919–1981”:

– Aanbeveling 28 betreffende de algemene beginselen voor inspectie van de arbeidsomstandigheden van zeelieden; Genève, 22 juni 1926

- Aanbeveling 81 betreffende de arbeidsinspectie; Genève, 11 juli 1947
- Aanbeveling 82 betreffende de arbeidsinspectie in de mijnbouw en het transportwezen; Genève, 11 juli 1947

De Algemene Conferentie heeft op 22 oktober 1996 tijdens haar vierentachtigste zitting te Genève aangenomen Aanbeveling 185 betreffende de inspectie van de werk- en leefomstandigheden van zeevarenden. De tekst van de Aanbeveling luidt als volgt:

**Recommendation concerning the inspection of seafarers' working  
and living conditions**

The General Conference of the International Labour Organization,

Having been convened at Geneva by the Governing Body of the International Labour Office and having met in its Eighty-fourth Session on 8 October 1996, and

Having decided upon the adoption of certain proposals with regard to the revision of the Labour Inspection (Seamen) Recommendation, 1926, which is the first item on the agenda of the session, and

Having determined that these proposals shall take the form of a Recommendation supplementing the Labour Inspection (Seafarers) Convention, 1996;

adopts, this twenty-second day of October of the year one thousand nine hundred and ninety-six, the following Recommendation, which may be cited as the Labour Inspection (Seafarers) Recommendation, 1996:

I. COOPERATION AND COORDINATION

1. The central coordinating authority should make appropriate arrangements to promote effective cooperation between public institutions and other organizations concerned with seafarers' working and living conditions.

2. To ensure cooperation between inspectors, shipowners, seafarers and their respective organizations, and in order to maintain or improve seafarers' working and living conditions, the central coordinating authority should consult the representatives of such organizations at regular intervals as to the best means of attaining these ends. The manner of such consultation should be determined by the central coordinating authority after consulting with shipowners' and seafarers' organizations.

II. ORGANIZATION OF INSPECTION

3. The central coordinating authority and any other service or authority wholly or partly concerned with the inspection of seafarers' working and living conditions should have the resources necessary to fulfil their functions.

4. The number of inspectors should be sufficient to secure the efficient discharge of their duties and should be determined with due regard to:

a) the importance of the duties which the inspectors have to perform, in particular the number, nature and size of ships liable to inspection and the number and complexity of the legal provisions to be enforced;

### **Recommandation concernant l'inspection des conditions de travail et de vie des gens de mer**

La Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail, convoquée à Genève par le Conseil d'administration du Bureau international du Travail, et s'y étant réunie le 8 octobre 1996, en sa quatre-vingt-quatrième session;

Après avoir décidé d'adopter diverses propositions relatives à la révision de la Recommandation sur l'inspection du travail (gens de mer), 1926, question qui constitue le premier point à l'ordre du jour de la session;

Après avoir décidé que ces propositions prendraient la forme d'une recommandation complétant la convention sur l'inspection du travail (gens de mer), 1996,

adopte, ce vingt-deuxième jour d'octobre mil neuf cent quatre-vingt-seize, la Recommandation ci-après, qui sera dénommée Recommandation sur l'inspection du travail (gens de mer), 1996.

#### I. COOPÉRATION ET COORDINATION

1. L'autorité centrale de coordination devrait prendre des arrangements appropriés pour favoriser une coopération effective entre les institutions publiques et les autres organisations intéressées par les conditions de travail et de vie des gens de mer.

2. En vue d'assurer la coopération entre les inspecteurs, d'une part, et les armateurs, les gens de mer et leurs organisations respectives, de l'autre, et afin de maintenir et d'améliorer les conditions de travail et de vie des gens de mer, l'autorité centrale de coordination devrait consulter à intervalles réguliers les représentants desdites organisations quant aux meilleurs moyens permettant de parvenir à ces objectifs. Les modalités de ces consultations seront déterminées par l'autorité centrale de coordination après consultation des organisations d'armateurs et de gens de mer.

#### II. ORGANISATION DE L'INSPECTION

3. L'autorité centrale de coordination et tout autre service ou autorité totalement ou partiellement chargés de l'inspection des conditions de travail et de vie des gens de mer devraient disposer des ressources nécessaires pour leur permettre d'exercer leurs fonctions.

4. Le nombre d'inspecteurs devrait être suffisant pour leur permettre de s'acquitter efficacement de leurs tâches et devrait être déterminé en prenant dûment en considération:

a) l'importance des tâches leur incombant, en particulier le nombre, la nature et la taille des navires soumis à l'inspection ainsi que le nombre et la complexité des dispositions légales à appliquer;

b) the material means placed at the disposal of the inspectors; and  
c) the practical conditions under which inspections must be carried out in order to be effective.

5. The system of inspection of seafarers' working and living conditions should permit inspectors:

- a) to alert the central coordinating authority to any deficiency or abuse not specifically covered by existing legal provisions and submit proposals to it for the improvement of laws and regulations; and
- b) to board ships and enter relevant premises freely and without previous notice at any hour of the day or night.

6. The central coordinating authority should:

- a) establish simple procedures to enable it to receive information in confidence concerning possible infringements of legal provisions presented by seafarers directly or through representatives, and enable inspectors to investigate such matters promptly;
- b) enable masters, crew members or representatives of the seafarers to call for an inspection when they consider it necessary; and
- c) supply technical information and advice to shipowners and seafarers and organizations concerned as to the most effective means of complying with the legal provisions and improving seafarers' working and living conditions.

### III. STATUS, DUTIES AND POWERS OF INSPECTORS

7. (1) Subject to any conditions for recruitment to the public service which may be prescribed by national laws or regulations, inspectors should have qualifications and adequate training to perform their duties and where possible should have a maritime education or experience as a seafarer. They should have adequate knowledge of seafarers' working and living conditions and of the English language.

(2) The means for ascertaining such qualifications should be determined by the central coordinating authority.

8. Measures should be taken to provide inspectors with appropriate further training during their employment.

9. Each Member should take the necessary measures so that duly qualified technical experts and specialists may be called upon, as needed, to assist in the work of inspectors.

10. Inspectors should not be entrusted with duties which might, because of their number or nature, interfere with effective inspection or prejudice in any way their authority or impartiality in their relations with shipowners, seafarers or other interested parties.

- b) les moyens matériels mis à la disposition des inspecteurs;
- c) les conditions pratiques dans lesquelles l'inspection doit être effectuée pour être efficace.

5. Le système d'inspection des conditions de travail et de vie des gens de mer devrait permettre aux inspecteurs:

- a) d'alerter l'autorité centrale de coordination sur tous défauts ou abus que les dispositions légales existantes ne couvrent pas et de la saisir de propositions pour l'amélioration de la législation;
- b) de monter à bord des navires et de pénétrer, librement et à l'improviste, dans tous locaux appropriés à toute heure du jour et de la nuit.

6. L'autorité centrale de coordination devrait:

- a) instituer des procédures simples lui permettant d'être saisie de façon confidentielle de toute information relative à des infractions éventuelles aux dispositions légales soumise par les gens de mer directement ou par l'intermédiaire de représentants et faire en sorte que les inspecteurs puissent enquêter sans délai à ce sujet;
- b) habiliter le capitaine, les membres de l'équipage ou les représentants des gens de mer à requérir une inspection lorsqu'ils le jugent nécessaire;
- c) fournir aux armateurs et aux gens de mer ainsi qu'aux organisations intéressées des informations et conseils techniques au sujet des moyens les plus efficaces de donner effet aux dispositions légales et d'améliorer les conditions de travail et de vie des gens de mer.

### III. STATUT, POUVOIRS ET OBLIGATIONS DES INSPECTEURS

7. (1) Sous réserve des conditions auxquelles la législation nationale soumettrait le recrutement au sein du service public, les inspecteurs devraient posséder des qualifications et une formation adéquate pour exercer leurs fonctions et, autant que possible, avoir une formation maritime ou une expérience de marin. Ils devraient posséder une connaissance adéquate des conditions de travail et de vie des gens de mer ainsi que de la langue anglaise.

(2) La manière de vérifier ces qualifications devrait être déterminée par l'autorité centrale de coordination.

8. Des mesures devraient être prises pour assurer aux inspecteurs un perfectionnement approprié en cours d'emploi.

9. Tout Membre devrait prendre les mesures nécessaires pour que les inspecteurs puissent disposer en tant que de besoin de l'assistance d'experts et de techniciens dûment qualifiés dans l'accomplissement de leur travail.

10. Les inspecteurs ne devraient pas se voir confier des tâches en nombre ou d'une nature tels qu'elles soient susceptibles de nuire à une inspection efficace ou de porter en aucune manière préjudice à leur autorité et à leur impartialité vis-à-vis des armateurs, des gens de mer ou de toute autre partie intéressée.

11. All inspectors should be provided with conveniently situated premises, equipment and means of transport adequate for the efficient performance of their duties.

12. (1) Inspectors provided with proper credentials should be empowered:

- a) to question the master, seafarer or any other person, including the shipowner or the shipowner's representative, on any matter concerning the application of the legal provisions in the presence of a witness that the person may have requested;
- b) to require the production of any books, log books, registers, certificates or other documents or information directly related to matters subject to inspection, in order to check conformity with the legal provisions;
- c) to enforce the posting of notices required by the legal provisions; and
- d) to take or remove, for the purposes of analysis, samples of products, cargo, drinking-water, provisions and materials and substances used or handled.

(2) The shipowner or the shipowner's representative, and where appropriate the seafarer, should be notified of any sample being taken or removed in accordance with subparagraph (1)d) or should be present at the time a sample is taken or removed. The quantity of such a sample should be properly recorded by the inspector.

13. When commencing a ship inspection, inspectors should provide notification of their presence to the master or person in charge and, where appropriate, to the seafarers or their representatives.

14. The central coordinating authority should be notified of any occupational injuries or diseases affecting seafarers in such cases and in such manner as may be prescribed by national laws or regulations.

15. Inspectors should:

- a) be prohibited from having any direct or indirect interest in any operation which they are called upon to inspect;
- b) subject to appropriate penalties or disciplinary measures, not reveal, even after leaving service, any commercial secrets or confidential working processes or information of a personal nature which may come to their knowledge in the course of their duties;
- c) treat as confidential the source of any complaint alleging a danger or deficiency in relation to seafarers' working and living conditions or an infringement of legal provisions and give no intimation to the shipowner, the shipowner's representative or the operator of the ship that an inspection was made as a consequence of such a complaint; and

11. Tous les inspecteurs devraient disposer de locaux convenablement situés ainsi que de moyens matériels et de transport adéquats pour leur permettre de s'acquitter de manière efficace de leurs tâches.

12. (1) Les inspecteurs, munis de pièces justificatives de leurs fonctions, devraient être autorisés:

a) à interroger le capitaine, les gens de mer ou toute autre personne, y compris l'armateur ou le représentant de l'armateur, sur toute question concernant l'application des dispositions légales, en présence de tout témoin que la personne peut avoir demandé;

b) à demander, en vue de procéder à une vérification de conformité aux dispositions légales, communication de tous les livres, journaux de bord, registres, certificats ou autres documents ou informations ayant directement trait à l'objet de l'inspection;

c) à s'assurer de l'affichage des avis requis par les dispositions légales;

d) à prélever et à emporter, aux fins d'analyse, des échantillons de produits, de marchandises, d'eau potable, de vivres et de matériaux et substances utilisés ou manipulés.

(2) L'armateur ou son représentant et, selon le cas, le marin devraient être présents lorsque de tels prélèvements sont effectués ou emportés, conformément au sous-paragraphe (1) d), ou en être avisés. La quantité de l'échantillon devrait être correctement notée par l'inspecteur.

13. Les inspecteurs devraient, au moment d'engager l'inspection du navire, informer de leur présence le capitaine ou la personne assumant le commandement et, selon le cas, les gens de mer ou leurs représentants.

14. L'autorité centrale de coordination devrait être avisée de tous accidents du travail ou maladies professionnelles affectant des marins dans les cas et selon la manière prescrits par la législation nationale.

15. Les inspecteurs devraient:

a) se voir interdire de posséder un intérêt quelconque, direct ou indirect, dans l'ensemble des activités qu'ils sont appelés à contrôler;

b) être tenus, sous peine de sanctions ou de mesures disciplinaires appropriées, de ne pas révéler, même après avoir cessé leurs fonctions, les secrets commerciaux ou les procédés d'exploitation confidentiels ou les informations de nature personnelle dont ils pourraient avoir eu connaissance dans l'exercice de leurs fonctions;

c) tenir confidentielle la source de toute plainte alléguant qu'il existe un danger ou des carences dans les conditions de travail et de vie des gens de mer ou qu'il y a infraction aux dispositions légales, et s'abstenir de révéler à l'armateur ou à son représentant ou à l'exploitant du navire qu'il a été procédé à une inspection à la suite d'une telle plainte;

d) have discretion, following an inspection, to bring immediately to the attention of the shipowner, the operator of the ship or the master deficiencies which may affect the health and safety of those on board ship.

#### IV. REPORTS

16. The annual report published by the central coordinating authority in accordance with Article 8, paragraph 2, of the Convention should also contain:

- a) a list of laws and regulations in force relevant to seafarers' working and living conditions and any amendments which have come into operation during the year;
- b) details of the organization of the system of inspection referred to in Article 2 of the Convention;
- c) statistics of ships or other premises liable to inspection and of ships and other premises actually inspected;
- d) statistics of seafarers subject to the laws and regulations referred to in subparagraph a) of this paragraph;
- e) statistics and information on infringements of legislation, penalties imposed and cases of detention of ships; and
- f) statistics of occupational injuries and diseases affecting seafarers.

17. The reports referred to in Article 9 of the Convention should be drawn up in such manner and should deal with such subject matter as may be prescribed by the central coordinating authority.

The foregoing is the authentic text of the Recommendation duly adopted by the General Conference of the International Labour Organization during its Eightyfourth Session which was held at Geneva and declared closed 22 October 1996.

IN FAITH WHEREOF we have appended our signatures this twenty-second day of October 1996.

*The President of the Conference,*

(sd.) JAMES HUBBARD

*The Director-General of the International Labour Office,*

(sd.) MICHEL HANSENNE

---

d) avoir toute discrétion, à la suite d'une inspection, de porter immédiatement à l'attention de l'armateur, de l'exploitant du navire ou du capitaine les carences pouvant porter préjudice à la santé et à la sécurité des personnes à bord.

#### IV. RAPPORTS

16. Le rapport annuel publié par l'autorité centrale de coordination conformément à l'article 8, paragraphe 2, de la convention devrait également inclure:

- a) une liste des lois et des règlements en vigueur relatifs aux conditions de travail et de vie des gens de mer, ainsi que tous les amendements devenus applicables pendant l'année;
- b) des informations détaillées relatives à l'organisation du système d'inspection visée à l'article 2 de la convention;
- c) des statistiques des navires ou autres locaux assujettis à l'inspection et des navires ou autres locaux effectivement inspectés;
- d) des statistiques des gens de mer assujettis aux lois et règlements mentionnés à l'alinéa a) ci-dessus;
- e) des statistiques et des informations sur les infractions à la législation, les sanctions imposées et les cas où des navires ont été retenus;
- f) des statistiques des accidents du travail et des maladies professionnelles affectant les gens de mer.

17. Les rapports prévus à l'article 9 de la convention devraient suivre, en ce qui concerne la présentation et les sujets traités, les prescriptions fixées par l'autorité centrale de coordination.

Le texte qui précède est le texte authentique de la Recommandation dûment adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail dans sa quatre-vingt-quatrième session qui s'est tenue à Genève et qui a été déclarée close le 22 octobre 1996.

EN FOI DE QUOI ont apposé leurs signatures, ce vingt-deuxième jour d'octobre 1996:

*Le Président de la Conférence,*

(s.) JAMES HUBBARD

*Le Directeur général du Bureau international du Travail,*

(s.) MICHEL HANSENNE

Uitgegeven de vierde juli 1997.

*De Minister van Buitenlandse Zaken,*

H. A. F. M. O. VAN MIERLO